

## Performances exprimées en devises locales

	Niveau	Mensuelle	Année en cours
CAC 40	3 507,56	-8,11%	-10,89%
Eurostoxx 50	2 610,26	-7,33%	-11,96%
S&P 500	1 089,41	-8,20%	-2,30%
Nikkei	9 768,70	-11,65%	-7,37%
€/US\$	1,2295	-7,36%	-14,21%
€/Yen	112,03	-10,23%	-16,08%

Données au 31/05/2010

## Baromètre sectoriel européen

### Les meilleurs secteurs sur le mois

Food and Beverages	-1,31%
Personal and Household goods	-1,52%
Automobiles	-1,80%

### Les moins bons secteurs sur le mois

Construction and materials	-11,39%
Banks	-9,81%
Oil and gas	-9,16%

### Les meilleurs secteurs sur 2010

Travel & Leisure	9,64%
Industrial goods & services	8,09%
Technology	6,69%

### Les moins bons secteurs sur 2010

Banks	-12,33%
Utilities	-11,90%
Oil and gas	-8,64%

Données au 31/05/2010

## Indicateurs de marché

	PER 2010e	Croissance BPA 2010
CAC 40	10,8	37,4%
DJ Eurostoxx 50	10,0	25,1%
S&P 500	13,4	36,8%
Nikkei	19,2	192,4%

Données au 31/05/2010

## Evolution des marchés

Les marchés boursiers ont fini dans un bel ensemble sur un repli de l'ordre de 8 % sur le mois. Les marchés émergents n'ont pas échappé à la tendance : à la crise de la dette souveraine en Europe est venue s'ajouter une dégradation des conditions de marché en Chine, renforçant le sentiment de défiance latent.

En Europe, le repli de l'euro face au dollar a entraîné une recherche des secteurs et valeurs les plus sensibles aux exportations alors qu'en parallèle, les secteurs bancaires et assurances ont continué à être fortement pénalisés. Outre les aspects sectoriels et la surperformance des valeurs de biens de consommation et des valeurs cycliques très présentes à l'export, une distinction géographique des performances est apparue : les indices domestiques des pays les plus critiqués pour le montant de leur dette souveraine ont été les plus pénalisés. Enfin, l'ensemble des compagnies pétrolières et para pétrolières ont subi les effets négatifs de la marée noire dans le Golfe du Mexique (craintes d'une réglementation alourdie).

## Facteurs fondamentaux

Les attentes de résultats au titre du Q1 n'ont pas été déçues, laissant anticiper une croissance moyenne des BPA européens élevée en 2010. Grâce à la part importante des revenus générés en dehors d'Europe, les sociétés européennes vont bénéficier de la hausse de l'euro contre dollar à condition que les politiques de couverture soient correctement levées. Mais, un pourcentage important de la croissance bénéficiaire du marché européen repose sur un petit nombre de secteurs risqués et cycliques (mines, biens d'équipement, banques et pétrole), ce qui constitue un facteur de risque supplémentaire à horizon 2011. Les anticipations sont encore élevées, la respiration enregistrée sur les PE laisse attendre une révision en baisse des estimations pour 2011.

## Facteurs de risque

Dans un environnement boursier dégradé, auquel se juxtapose un amoindrissement de la liquidité, les effets de contagion aux moyennes et petites capitalisations ne sont pas exclus ; les plus grandes capitalisations entraînant dans leurs baisses l'ensemble des marchés boursiers à l'instar de l'automne 2008.

Les efforts d'assainissement des finances publiques et les politiques budgétaires plus restrictives font craindre que le début de reprise auquel on assiste en Europe ne devienne caduc. Les écarts de croissance entre zone euro et Etats-Unis d'une part et entre pays développés et zones émergentes d'autre part vont tendre à s'accroître.

Les mouvements sociaux risquent de s'amplifier au fur et à mesure que les plans restrictifs seront annoncés, accentuant encore le sentiment de défiance qui se traduira par un maintien sur les hauts niveaux de la prime de risque et des pics de volatilité.

## Les convictions d'UFG-LFP

Dans un contexte d'aversion pour le risque accrue et de mise à mal des amorces de reprise économique du moins en Europe, nous continuons à préférer les entreprises bénéficiant d'une forte implantation internationale, capables de délivrer une croissance soutenue dans un environnement dégradé. Les sociétés pouvant justifier d'un « pricing power » fort ou de réelles barrières à l'entrée sont à privilégier aujourd'hui.

Les informations contenues dans ce document ne sauraient constituer un conseil en investissement, une proposition d'investissement ou une incitation quelconque à opérer sur les marchés financiers. Les appréciations formulées reflètent l'opinion de leur auteur à la date de publication et sont susceptibles d'évoluer ultérieurement. Le groupe UFG-LFP ne saurait être tenu responsable, de quelque façon que ce soit, de tout dommage direct ou indirect résultant de l'usage de la présente publication ou des informations qu'elle contient. La présente publication ne peut être reproduite, totalement ou partiellement, diffusée ou distribuée à des tiers, sans l'autorisation écrite préalable de UFG-LFP.